

SUR L'APPARITION DES PREMIERS DONJONS EN PIERRE DE TRANSYLVANIE

RÉSUMÉ

L'ouvrage traite de l'apparition des premiers donjons en pierre de Transylvanie, soulignant que jusqu'au milieu du XIII^e siècle on n'a pas construit de fortifications en pierre dans cette zone, sinon tout à fait exceptionnellement. La grande invasion tatare de 1241 a représenté à la fois une expérience douloureuse

pour toute la population de Transylvanie et un tournant dans le développement de l'architecture militaire en pierre.

Les forteresses élevées dans la seconde moitié du XIII^e siècle et au début du XIV^e furent pourvues de donjons en pierre, pour la plupart de forme rectangulaire, aux côtés compris entre 6 et 15 m, plus rarement de forme polygonale ou circulaire. Les plus importants qui se soient conservés en Transylvanie sont ceux de Cetatea de Colț, Mălăiești et Răchitova (dép. de Hunedoara), Cheresig (dép. de Bihor), Ceacova (dép. de Timiș), Cîlnic et Colțești (dép. d'Alba), Sibiel et Turnu Roșu (dép. de Sibiu). Tous ces donjons ont été analysés brièvement dans la présente étude, qui ne manque pas de souligner que la nombre des donjons de Transylvanie a été autrefois bien plus grand, mais qu'ils ne se sont pas conservés.

En conclusion, l'auteur montre que l'architecture en pierre, apparue en Transylvanie à peine dans la seconde moitié du XIII^e siècle, s'est répandue par l'intermédiaire des chantiers romans tardifs et des chantiers gothiques anciens, qui ont introduit des formes caractéristique pour l'Europe centrale. Sous l'influence de l'architecture autochtone en bois, le donjon transylvain a acquis un caractère local spécifique, les constructeurs populaires ayant assimilé de manière créatrice les prototypes de l'architecture européenne du moyen âge.